

grandement leurs Compatriotes, l'un de ceux qui se retirent à Sillery, étant aux Trois Rivières pendant le séjour de ces Attikamegues, qui luy font parens, disoit à quelqu'un d'eux, qui se faisoit instruire: Nous ferons bientôt parens tout de bon, mes vrais parens sont ceux qui croient en Dieu, & qui sont baptisés; car ie feray éternellement avec eux. Nous n'avons qu'un Pere, qui est Dieu, puis que tu le veux connoître, tu feras bien-tôt de mes parens. La parenté que nous avons selon la chair, n'est pas grand' chose, il faut que tu sois baptisé, pour être mon vray parent. La chair ne connoît point ce langage, il ne se parle point en terre, il vient du ciel.